

Paille et graminés, un duo gagnant

Cédric Saint André Perrin

Matières naturelles par excellence, graphiques et élégantes, elles séduisent les créateurs contemporains.

De tout temps et partout dans le monde, la paille a trouvé des applications dans les domaines du mobilier et de la décoration. À travers des revêtements de sol répondant au nom de tatami, dans les maisons japonaises, auberges, temples et dojos de judo. Au Maroc, les tiges des céréales servaient à concevoir des abat-jour en vannerie quand elles ne tapissaient pas les murs. Au XVII^e siècle, le bois étant alors une matière noble et coûteuse en Europe, nombre de menuisiers manquant de moyens se mirent au paillage pour garnir les assises des chaises. La noblesse la première bénéficia de sièges paillés, avant qu'ils ne gagnent, au XIX^e siècle, jusqu'aux foyers les plus modestes. Les rempailleurs, artisans itinérants, sillonnaient alors les campagnes, s'arrêtaient de village en village, pour offrir leur service, œuvrant à la porte des maisons... Avec l'arrivée des chaises en métal, du Formica de l'après-guerre, ces petits métiers ont eu tendance à disparaître. Aujourd'hui, ils profitent d'un intérêt retrouvé pour les matériaux nobles, les fibres naturelles adoptant des esthétiques contemporaines.

longues tiges pouvant atteindre 4 mètres de hauteur. « Traditionnellement, les techniques de vannerie permettent de faire des paniers. De mon côté, je développe ce savoir-faire depuis ma rencontre en 2014 avec un collectif de femmes du nord du Ghana,

3. et 4. Utilisant la marqueterie de paille, la créatrice Marika M. renouvelle le genre à travers des cadres, des luminaires ou des bas-reliefs aux formes déstructurées.

raconte la jeune femme. Au début pour des sacs, avec de nouvelles collections tous les ans, mais cette collaboration sur la durée nous a permis de développer des formes de plus en plus complexes comme des corbeilles, des plateaux, des étagères ou des cabinets. Ensemble, nous innovons à plusieurs mains. La difficulté, étant de trouver des moyens de "rigidifier" le tressage afin de pouvoir créer du mobilier. Paille, cuir et fil à coudre forment les trois ingrédients permettant ces éléments de mobilier léger. »



1. et 2. Les créations (ligne Kimua) imaginées par Jean-Louis Iratzoki au sein de la coopérative artisanale basque Alki revisitent la technique du paillage.



Le paillage contemporain

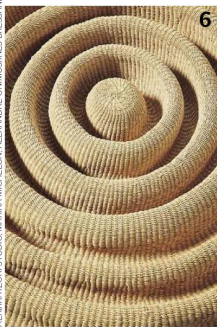
Alki, une coopérative artisanale basque œuvrant à la modernisation de l'ébénisterie traditionnelle, revisite, à travers sa ligne Kimua, imaginée par Jean-Louis Iratzoki, le paillage. « L'idée était de faire écho à la chaise en paille traditionnelle, assure le designer basé à Ascain. Les modèles renvoient à des souvenirs de simplicité et de ruralité, auxquels nous avons essayé d'ajouter finesse et élégance. Dans notre collection, l'assise et le dossier sont fabriqués dans une seule pièce en chêne cintré, qui est par la suite empailée. Ce savoir-faire spécifique à Alki procure au modèle confort et légèreté. » La ligne comprend une chaise, mais aussi des tabourets et une jolie banquette, paillés à la main de tiges naturelles « tabouda ».

La marqueterie de paille

Ce procédé, consistant à apposer de fines bandes de paille aplaties, principalement de seigle, collées sur des surfaces en bois, permet de créer motifs et textures. Celui-ci trouve ses origines au Moyen Âge, mais il eut son heure de gloire à la période Art déco, quand des décorateurs comme André Groult (1884-1966) ou Jean-Michel Frank (1885-1941) recouvraient avec lui paravents, secrétaires et panneaux muraux de motifs géométriques. La créatrice Marika M. renouvelle le genre à travers des cadres, des luminaires ou des bas-reliefs aux formes déstructurées. « J'ai immédiatement été happée par la lumière et la chatoyance de la paille, avoue l'artiste. Les reflets qu'elle renvoie ne cessent d'évoluer au gré de l'incidence de la lumière et du déplacement du spectateur. » Graphiste de formation, la jeune femme, qui s'est lancée en 2021, a fait ses classes chez Lison de Caunes, une référence.

La vannerie en herbe à éléphant

Designer formée à Eindhoven, aux Pays-Bas, Inès Bressand crée des accessoires comme des pièces de mobilier à partir d'herbe à éléphant, une graminée géante des savanes d'Asie du Sud et d'Afrique, aux



5. et 6. Designer formée à Eindhoven, aux Pays-Bas, Inès Bressand (Galerie Sinopie) crée des tables ondulées ou des armoires murales à partir d'herbe à éléphant, une graminée géante des savanes d'Asie du Sud et d'Afrique.



SUMO
PIERO LISSONI

AGENT POUR LA FRANCE
DHARMA
T. +33 01 44780414
F. +33 01 44786979
SERVICE@DHARMADESIGN.FR

LIVING
DIVANI